7. La nécessité de s’en remettre ainsi comporte deux parties:  
1. L’approche par le raisonnement

2. L’approche par les citations décrivant les bienfaits.

Premièrement :

l’approche par le raisonnement " Voici ce que le Vainqueur a dit :  
« Pour une conduite excellente  
  
entière, non-souillée, parfaite et pure,   
  
Sachez logiquement que si vous vous en remettez à moi dès à présent

en tant qu’ami de vertu, vous vous libérerez de la souffrance. ”

En vous en remettant à un ami de vertu, vous parviendrez à vous transformer en pratiquant possédant une conduite excellente complète, non souillée, parfaite et totalement pure. Utilisez votre raison ou les exemples pour comprendre qu’en vous en remettant dès maintenant à moi en tant qu’ami de vertu, vous vous libérerez sans difficultés de la souffrance.” C’est en ces mots que le Vainqueur, le Guide compassionné, nous a instruits de manière excellente. À l’appui de ses paroles, un soutra nous dit dans

un soutra : “Ananda, il en va ainsi : les maîtres spirituels et les amis de bien, illustrent l’absolue perfection de la conduite excellente.”

Dans La Lettre à un Ami, il est dit:  
“S’en remettre à un ami de vertu, à dit le Mouni,

constitue  
L’absolue perfection de la conduite excellente.

Par conséquent, remettez-vous en à un ami de vertu

,  
Car c’est ainsi que beaucoup ont atteint la paix.”

Deuxièmement :

l’approche par les citations  
“ Aussi, nombreux sont les bienfaits de s’en remettre à un ami de vertu.”

Les multiples bienfaits qu’il y a à s’en remettre à un ami de vertu sont longuement exposés dans les soutras et les tantras. Par exemple, l’Avataṃsaka sūtra nous dit : “Les bodhisattvas que protègent parfaitement les amis de vertu, ne tombent pas dans les mondes inférieurs. Ils se détournent des activités inadaptées. Ils évitent la négligence. Ils quittent la cité du samsara. Ils ne transgressent pas l’entraînement des bodhisattvas. Ils sont manifestement supérieurs à l’ensemble des êtres des mondes samsariques. Le karma et les émotions perturbatrices ont du mal à les dominer. Fils de noble famille, puisqu’il en est ainsi, garde ceci continuellement à l’esprit et rends-toi auprès des amis de vertu. ”

L’Omniscient Longchenpa Drimé Özer résume ainsi le sens de ces citations:  
“Vous en remettre au Lama procure d’infinis bienfaits.

En faisant cela vous empruntez la voie parfaite et apprenez à discerner les perceptions mentales à adopter ou à rejeter;  
Vous

parachevez les accumulations, purifiez les voiles et pacifiez totalement les obstacles

;  
Vous obtiendrez vous même le statut de sainte personne, puis  
  
Vous

entrerez sous peu dans la cité de la libération.”

Il est également dit qu’on se rapprochera de la bouddhéité, que l’on réjouira les Vainqueurs, qu’on ne manquera jamais d’amis de vertu et qu’on ne tombera pas dans les mondes inférieurs. Le karma et les émotions perturbatrices auront du mal à nous dominer et on ne contreviendra pas à l’entraînement des bodhisattvas. Grâce à la pratique de la pleine présence, nos qualités déjà acquises continueront de croître et tous nos objectifs, temporaires ou ultimes se réaliseront.

De plus, en respectant l’ami de vertu, tous les karmas en lien avec les mondes inférieurs seront expérimentés dans cette vie sous la forme de simple nuisances physiques ou mentales légères ou encore en rêve. Ils seront ainsi rectifiés et s’épuiseront.  
Respecter le maître surpasse toutes les graines de vertus, comme faire des offrandes de biens matériels à une infinitude de Bouddhas.

Ces immenses bienfaits ainsi que d’autres sont enseignés dans les textes.

Si on s’en remet de façon erronée à l’ami de vertu dans cette vie, les maladies et les esprits nuisibles nous feront souffrir et dans la suivante nous expérimenterons les souffrances incommensurables des mondes inférieurs. Les qualités qui ne sont pas advenues en nous ne naîtront pas et toutes celles qui sont nées, dégénéreront. Pusiqu’il en va ainsi

, Le Tantra de l’Initiation de Vajrapani nous dit :  
“Seigneur des détenteurs du secret ! Comment le disciple doit-il regarder le maître ? – De la même manière que l’on regarde le Bouddha Baghavan.”

On retrouve des enseignements similaires dans la section des soutras du mahayana et dans le vinaya. Par conséquent, cessez de voir les défauts des maîtres et remettez-vous en à eux avec le plus grand respect comme s’ils étaient supérieurs au Bouddha. Les bienfaits qu’il y a à faire offrande aux Lamas sont inimaginables.  
Le Guhyasamaja Tantra indique :

“Plus grande que le mérite de l’offrande aux Bouddhas des dix directions et des trois temps est l’offrande à un seul des pores de la peau du corps du lama.”

Dans la biographie de Shri Sambhava il est écrit. :  
“En réjouissant le maître spirituel, on atteint l’éveil du Bouddha.”

D’autres sources confirment la même chose.

En résumé, c’est de cette manière qu’on parachèvera les accumulations de mérite et de sagesse, que toutes les conditions adverses, à l’origine des obstacles, seront pacifiées, qu’on obtiendra prospérité excellente et richesse, qu’on atteindra rapidement la bouddhéité, et ainsi de suite. On obtiendra les qualités incommensurables qui nous sont visibles tout comme celles que l’on ne peut pas voir.

En général, toutes les actions vertueuses ou non vertueuses que l’on accomplit en lien avec les personnes supérieures comme les lamas, les maîtres d’ordinations, les maîtres, les malades, les enseignants du Dharma, les Bodhisattvas dans leur dernière existence, les nobles Auditeurs et les nobles Bouddha-par-soi, ainsi qu’envers nos parents et, ont une plus grande force. Ceci est également exprimé dans L’ Abhidharma Kosa de Vasubandu :  
“Même s’ils ne sont pas des êtres nobles,

Les bienfaits des offrandes faites à nos père et mère,

Aux malades, à ceux qui enseignent le Dharma,  
Et

aux Bodhisattvas dans leur dernière existence

,  
Sont réputés être incommensurables.”